

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 JUILLET 1916

NUMÉRO 316

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## CAPTURE DE MALMAISON, ET TREIZE CENTS PRISONNIERS BOCHES AVANCE RUSSE, ET PRISE DE MILLIERS D'AUSTROS-ALLEMANDS

### LE BULLETIN DU JOUR

LA CRISE ECONOMIQUE ALLEMANDE AUGMENTE D'INTENSITE.

SON CARACTERE DEVIENT AIGU

MAIS ELLE NE RESOUDRA PAS LE CONFLIT EUROPEEN.

Les alliés se tromperaient s'ils attendaient la paix autrement que d'une décision militaire.

Le cours de fouet provoqué par l'illusion d'une victoire navale dans les eaux du Skagerack, célébrée à coups de cloches et à grand renfort de drapeaux aux fenêtres, était devenu indisponible, il y a cinq semaines, pour exalter le moral feutré, faire oublier les sanglantes hécatombes de la Merne et calmer les querelles que provoquent entre Allemands la crise alimentaire. Ils ont risqué leur flotte, soigneusement tenue en réserve jusqu'ici, pour rompre le blocus. Les alliés ont soutenu le choc et le blocus n'a pas cessé de continuer à faire sentir toute sa force. Le Kaiser offert à ses sujets le stimulant d'une défaite britannique sur mer, qui leur ferait supporter moins aisément les privations, contre lesquelles le dictateur des vivres n'avait encore trouvé d'autre remède que des privations. La crise de confiance qui amène les Allemands à se dresser contre les organes administratifs détermine aussi les malédictions des villes contre les campagnes, des consommateurs contre les producteurs. Les Etats particuliers s'accusent réciproquement d'égoïsme. Partout les dénonciations pleuvent contre les réparateurs. Toutes les classes sociales ne font leur procès. C'est par un redoublement de vigueur sur les champs de bataille que l'on veut combattre cet état d'esprit, et les conservateurs dénoncent même qu'on rende aux masses populaires l'excitation d'une guerre sous-marine implacable au commerce ennemi. La réclame menée autour de la sortie de la flotte du Kaiser, transformée en succès triomphal, fait partie des moyens destinés à entretenir l'ivresse allemande, à calmer le mécontentement qui apparaît jusque dans les séances du Reichstag.

Le peuple allemand ne comprend pas qu'étant "victorieux" sur tous les fronts, comme on ne cesse de le lui répéter, il en soit réduit à de cruelles privations. Il n'admet pas que le gouvernement impérial, qui prétendait avoir tout prévu pour la conquête du monde, n'ait pas prévu les nécessités du pain quotidien pour 70 millions d'êtres et que le fameux génie de l'Allemagne, orgueil de l'Allemagne moderne, fasse lamentablement faillite au bout de vingt-trois mois de campagne. A Munich, ce ne furent pas seulement quelques centaines de femmes qui manifestèrent. Les "Neueste Nachrichten" conviennent que les hommes dominaient dans la foule qui se livra à des violences, qu'on y remarqua aussi des soldats, et que, devant l'impuissance de la police à rétablir l'ordre, il fallut faire appel à l'armée. La résidence particulière de ces incidents qui résolvent une situation sérieuse. La presse officielle a beau

### LE MEXIQUE VEUT LA PAIX

UNE INTERVIEW DU GENERAL CALLES, GOUVERNEUR MILITAIRE DE SONORA.

LE RENVOI DES VOLONTAIRES

ACTE DE SAUVAGERIE DES SOLDATS DE VILLA.

Les Carranzistes ont saisi une grande ferme américaine—Avertissement d'un raid.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 11 juillet. — Par l'entremise de soner Acapulco, l'ambassadeur du Mexique à Washington, avis a encore été donné au gouvernement des Etats-Unis de la menace de raids sur le territoire américain par de nombreux bandits villistes qui se dirigent vers la frontière après avoir battu les troupes carranzistes à Jimenez. Le chef de facto du Mexique avoue franchement, qu'il doute si ses soldats obéiront à l'ordre de poursuivre les bandits. Il se trouve bon nombre de partisans de Villa dans l'armée constitutionnelle, une révolte ayant éclaté hier à Chihuahua parmi les soldats de la garnison. Les troupes loyales ont attaqué les séditieux, et il y eut beaucoup de tués de chaque côté.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 11 juillet. — Le major-général Wood a annoncé ce matin que le nombre de miliciens concentrés à la frontière est de 43,000. En cas d'urgence, cet effectif peut être augmenté de 90,000 hommes bien armés et équipés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Douglas, Arizona, 11 juillet. — Dans une interview donnée à la Presse Associée, le général Elias Calles, gouverneur militaire de Sonora, Mexique, dit que tout danger de guerre avec les Etats-Unis est maintenant écarté. Il a reçu l'ordre de son chef, le président Carranza, de renvoyer dans leurs foyers tous les volontaires, et de diriger les troupes régulières sur la vallée des Indiens Yaquis afin d'empêcher ces sauvages de piller les propriétés des étrangers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. El Paso, Texas, 11 juillet. — Les autorités mexicaines à Chihuahua ont persuadées que le chef bandit Pancho Villa est vivant et qu'il s'est remis en campagne dirigeant les opérations de ses partisans au sud de Chihuahua. Ils ont attaqué et pillé la ville de Diaz, et ont fait preuve de sauvagerie en capturant les soldats carranzistes de la garnison.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Violents combats d'artillerie à Verdun—Les Français victorieux dans les Vosges

Les Anglo-Français sous Péronne — Ils commandent les deux rives de la Somme — Les Russes avancent rapidement sur tous les fronts — Ils capturent plus de vingt mille prisonniers — Une énorme quantité d'armes et de matériel de guerre forme un riche butin — Les Turcs sont démolis en Tauride — Les Italiens mettent les Austro-Hongrois en déroute.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 11 juillet. — Communiqué officiel de l'Etat-Major: "Sur les deux rives de la Somme, nuit relativement calme; dans les derniers combats nous avons capturé environ 1,200 prisonniers, sur cette seule partie du front. Sur les deux rives de la Meuse, à Verdun, duels sérieux d'artillerie dans les secteurs d'Avancourt et Chattanomet. L'ennemi sur la rive droite du fleuve bombarde avec furie nos positions de Fleury et est de Chesnois. Vaines tentatives de l'ennemi d'envahissement de nos lignes, notre artillerie fauche leurs rangs. A l'est du bois de Faurin l'ennemi parvient à pénétrer quelques mètres de nos tranchées avancées, mais en est immédiatement chassé par une de nos contre-attaques. Notre tir de feu brise l'offensive prussienne, et le bombardement continue avec violence. A l'ouest de Pont-a-Mousson l'ennemi tente une attaque par surprise; notre feu brise leur tentative et cause des ravages dans les lignes assaillantes. En Lorraine, à l'est de Reillon, après une préparation d'artillerie, l'ennemi tente de pénétrer nos tranchées; il réussit par sa masse énorme à occuper deux cents mètres de nos lignes les plus avancées; nous nous préparons à les déloger sans peine. Dans le voisinage de Veho, l'ennemi fait exploser quatre mines détruisant une de nos tranchées avancées, nous contre-attaquons et occupons les cratères de ces mines. L'ennemi est de plus éprouvé par notre feu et nous lui causons de sévères pertes. Dans les Vosges, au sud de Lusse, les Allemands cherchent à briser nos lignes, mais sont repoussés par nos grenades à main. Enfin à Fontenelle, nous capturons des prisonniers et récupérons des tranchées perdues en de précédents combats."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 11 juillet. — Communiqué officiel des grands Quartiers Généraux Britanniques en France: "La nuit dernière, après un bombardement intense, notre infanterie a pris d'assaut la ville de Malmaison et fait de nombreux prisonniers dont 489 hommes valides plus un chef de bataillon et quatre officiers. Les contre-attaques de l'ennemi sont infructueuses, et non seulement nous occupons la place, mais infligeons de sévères pertes aux ennemis. Après cette importante prise nous prenons plusieurs lignes de tranchées dans les bois de Mannez et capturons une pièce d'artillerie lourde, trois canons, 290 hommes de troupes valides et trois officiers. Un combat des plus acharnés se poursuit dans les bois de Trone. Avec les troupes françaises nous commandons les deux rives de la Somme

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

LA PARALYSIE INFANTILE A OUEST BATON ROUGE.

Jeune fille morte empoisonnée à Pelahatchie, Miss. — Un procès pour homicide.

LOUISIANE. Baton-Rouge, 11 juillet. — Les habitants de notre ville sont en émoi. La paralysie infantile, qui compte par centaines ses victimes à New-York, a fait son apparition à Chamberlain, village près de Baton-Rouge. Un enfant de quatre ans, de Fred Gatz, comme on conclut, en consultation, que l'enfant a succombé à une attaque de paralysie infantile. Quoique la ville soit libre, jusqu'à présent de cas de cette maladie, on craint, néanmoins, qu'elle se propage au delà de Chamberlain.

Mamou, 11 juillet. — Un vaste entrepôt appartenant à J. A. Hass a été détruit par un incendie. Plusieurs milliers de pieds de bois de construction et des wagons et ustensiles de ferme ont été consumés.

Donaldsonville, 11 juillet. — La Cour de District a ouvert ses séances ce matin sous la présidence du juge Charles T. Wortham.

Baton-Rouge, 11 juillet. — Un train spécial venant de Springfield, Ohio, avec un chargement de trente-trois camions automobiles, a traversé notre ville, à destination de la frontière pour le service de l'armée des Etats-Unis.

Thibodaux, 11 juillet. — Le comité de citoyens s'occupant de réunir les fonds pour la reconstruction de l'église catholique de Thibodaux se trouve déjà avoir encaissé dix mille dollars.

MISSISSIPPI.

Pelahatchie, 11 juillet. — Un incident tragique a causé une profonde sensation parmi les habitants de Pelahatchie ce matin. Mlle Annie Atkinson, jeune et jolie fille de dix-sept ans, a été trouvée morte dans sa chambre. On croyait à un suicide, mais une enquête a établi le fait que la veuve, Mlle Atkinson avait reçu une lettre anonyme ainsi conçue: "Ma chérie: Si-tu inclus la trouvez des pastilles qui soulageront tes souffrances." Ces pastilles étaient empoisonnées, la malheureuse jeune fille en ayant pris seulement une succomba.

### LETTRE D'UN PARISIEN

LA PSYCHOLOGIE ALLEMANDE DU DEBUT DE LA GUERRE EST DEROUTEE.

LES TEUTONS SONT OBSTINES

LEURS PLANS DE VICTOIRES TA-CILES ONT ECHOUÉ.

Maintenant la Germanie s'avertue à impressionner les nations neutres.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Les Allemands seront jusqu'au bout de cette guerre de piètres psychologues et ils ne sauront voir la vérité lorsqu'il sera trop tard. Au début, en août 1914, ils sont partis sur ces deux idées fermes que l'Angleterre resterait neutre et que la France en décadence, serait vaincue dans les trois premiers mois, ce qui permettrait aux armées de Guillaume de se retourner contre la Russie et de l'écraser avant que la mobilisation moscovite fut achevée. L'Allemagne s'est trompée sur tous ces points. Au lieu de reconnaître elle persiste dans un système de provocations mondiales, réclamant la domination industrielle et économique sur l'univers entier et faisant voter par un des principaux groupes du Reichstag, la revendication de territoires nouveaux dont on demande l'annexion.

On espère impressionner les belligérants et les neutres et les amener à cette idée un peu simpliste de cesser les hostilités, chacun s'en revenant chez soi et remettant les choses en état comme elles l'étaient avant le mois d'août 1914.

On paraît avoir fait partager cette manière de voir à quelques neutres, au Président Wilson, notamment, qui oublie que dans ce drame historique sans précédent, il y a les provocateurs et les provoqués, ceux qui ont voulu la guerre quand même, ceux qui l'ont subie, et qu'on ne peut traiter sur le même pied l'assassin et ses victimes.

Aujourd'hui, cela ne peut plus être caché, l'Allemagne fait faire des marches pour arriver à une paix qui serait un arrangement boiteux, une sorte de trêve humiliante pour tout le monde. Chacun rentrerait chez soi, panserait ses blessures comme il pourrait, pleurerait ses morts à loisir, en attendant que l'Allemagne fut prête pour une nouvelle agression qu'elle provoquerait dans quelques années, quand elle jugerait que cette fois elle est sûre d'écraser tous ses adversaires. Cette éventualité ne saurait un moment retenu l'attention et un ministre anglais a répondu à un journaliste américain: "Au conseil des ministres personne ne s'occupe de la paix; tout le monde cherche les moyens d'arriver à une guerre victorieuse."